

[153v., 310.tif] trainée du haut de la montagne jusques dans la rivière, on voit le long du chemin de grands amas de planches et de tuteurs de ceps de vignes, Wein Pfähle qui sont conduits sur les radeaux jusqu'a Mahrburg. La ces habitants des montagnes perdent leurs moeurs, sont induits par les marchands a l'yvrognerie afin qu'ils s'endettent et donnent leur marchandise pour rien. 28 – 31. grande descente, des radeaux passaient. A 6h. 8' a St Jean. La contrée plus sauvage, rien que sapins, bled de Turquie et Phonmihel. C'est la l'etat de la contrée froide de Mahrenberg. J'y fus rendu a 6h. 45' j'aurois du passer outre, je fis la folie d'y rester. Le bourg est long descendant, la maison de poste. Le B. Schwitzen me mena par la boue au cidevant Couvent des religieuses qui est sur une petite hauteur cachée par la grosse pierre auhaut de laquelle le Calvaire. Nous vimes les masures du châ[tea]u de Mahrenberg auhaut d'une colline, et l'Eglise de S. Laurent auhaut du Raedl [!] ou sejourment les ours. Le B. soupa avec moi et je lui contoais mes voyages. Couché de bonne heure.

Le tems variable, plusieurs reprises de la pluye, belle soirée.

♀ 4. Aout. J'eveillais mes gens et partis a 4h. 34' de Mahrenberg par un epais brouillard. La Drave est beaucoup plus large ici qu'elle n'etoit depuis Mahrburg. Il fesoit froid.